



HAL
open science

Transmission et circulation des savoir-faire du pastoralisme corse. Les enjeux d'une territorialisation des enseignements agricoles

Jean-Michel Sorba, Christophe Le Garignon, Jacqueline Bosseur Acquaviva

► To cite this version:

Jean-Michel Sorba, Christophe Le Garignon, Jacqueline Bosseur Acquaviva. Transmission et circulation des savoir-faire du pastoralisme corse. Les enjeux d'une territorialisation des enseignements agricoles. CIST2023 - Apprendre des territoires / Enseigner les territoires, Collège international des sciences territoriales (CIST), Nov 2023, Aubervilliers, Campus Condorcet, centre des Colloques, France. pp.461-464. hal-04427125

HAL Id: hal-04427125

<https://hal.science/hal-04427125>

Submitted on 30 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Transmission et circulation des savoir-faire du pastoralisme corse. Les enjeux d'une territorialisation des enseignements agricoles

LES AUTEUR·ES

Jean-Michel SORBA,
Christophe LE GARIGNON,
Jacqueline BOSSEUR
ACQUAVIVA

RÉSUMÉ

L'avenir de l'élevage corse est conditionné en grande partie par la redéfinition de sa composante pastorale elle-même dépendant de savoirs et de pratiques difficilement transmissibles dans le strict cadre de l'enseignement agricole. L'émiettement des savoirs pastoraux conduit aujourd'hui à une fragmentation des systèmes d'élevage qui accroît la difficulté de leur transmission. La communication décrit les ressorts du délestage des savoirs pastoraux et les conditions de leurs enseignements. L'enjeu est de répondre aux cadres et aux référentiels nationaux tout en dispensant des connaissances adaptées aux enjeux des systèmes d'élevage locaux. Ce double défi suppose une forte coopération entre les structures d'enseignement et le recours à des énoncés innovants mettant en scène la langue corse au profit de l'innovation et d'un enseignement agricole réellement territorialisé. Nous proposons les notions de *processus dissociatifs* pour rendre compte de la déconnexion des composantes du pastoralisme et de *processus associatifs* comme dynamique de leur reconnexion au territoire.

MOTS CLÉS

pastoralisme, transmission, circulation, savoirs locaux, enseignement agricole, territoires

ABSTRACT

The future of Corsican livestock breeding depends to a large extent on redefining its pastoral component, itself dependent on knowledge and practices that are difficult to transmit within the strict framework of agricultural education. The fragmentation of pastoral knowledge leads today to a fragmentation of livestock systems, making it even more difficult to pass on. The communication describes the dispersal of pastoral knowledge and the conditions of its teaching. The challenge is to comply with national frameworks and standards while providing knowledge adapted to the challenges of local livestock systems. This twofold challenge presupposes strong cooperation between educational structures and the use of innovative statements that use the Corsican language to promote innovation and truly territorialised agricultural education. We propose the notions of *dissociative processes* to account for the disconnection of the components of pastoralism and *associative processes* as the dynamics of their reconnection to the territory.

KEYWORDS

Pastoralism, Transmission, Circulation, Local knowledge, Agricultural education, Territories

L'emprise totale à la fois spatiale, sociale et culturelle des activités agrosylvopastorales sur les territoires ruraux a façonné les territoires de la Corse. Le déclin des activités paysannes lié aux flux migratoires, à la littoralisation des activités et au tourisme de masse s'est traduit par le recul de l'élevage. Autrefois transhumant, ce dernier tend à être confiné aux moyennes et basses vallées. La déprise aboutit à un emmaquisement des anciens espaces agricoles, à l'artificialisation des sols et à l'éviction des éleveurs des espaces potentiellement fourragers. Il en résulte une perte de biodiversité globale (sauvage et domestique) une forte vulnérabilité aux incendies et une dépendance aux importations des systèmes alimentaires humain et animal.

Malgré la volonté des acteurs régionaux, élus et organisations professionnelles, le pastoralisme connaît une régression constante, laquelle menace ses composantes originelles : conduite en milieu ouvert, ressources alimentaires spontanées, races locales, savoirs et pratiques de transformation. Le maintien des « fondamentaux » est très dépendant de leur association par les savoirs et les savoir-faire des bergers-fromagers (Sorba, 2018). Or, la transmission de ces savoirs du territoire est devenue contingente (fragilité des réseaux de pairs et des effectifs, savoirs non codifiés) et les systèmes de production traditionnels « ne font plus modèle ». L'urbanisation de la société corse, aujourd'hui redoublée par le changement de régime climatique, accroît l'insécurité cognitive qui entoure les systèmes de production, de la production des laits, la qualification des produits jusqu'à leur inscription marchande. Comment est-il possible de transmettre une culture technique pertinente au regard des enjeux et faire face aux crises écologiques ? Comment transformer les savoirs pastoraux du territoire en énoncés enseignables et éventuellement transposables à d'autres contextes, à d'autres territoires ?

La communication explore les conditions d'émergence d'un enseignement des savoirs du territoire à partir de trois expériences : celle d'un enseignant d'un établissement d'enseignement agricole public, celle d'une anthropologue enseignante en langue corse et celle d'un sociologue d'une structure de recherche publique.

Après une présentation des dynamiques d'émission des savoirs et par suite de fragmentation des systèmes d'élevage, nous rendons compte des logiques qui entravent un enseignement agricole efficacement territorialisé. C'est-à-dire des enseignements susceptibles à la fois de forger les compétences professionnelles (éleveurs et conseillers) et de consolider des modèles d'élevage face aux crises écologiques. Nous nous intéressons également à la circulation des savoirs et des pratiques pastorales, notamment aux usages de la langue du territoire, son lexique, ses énoncés et ses récits.

LA FRAGMENTATION PROGRESSIVE DES SYSTÈMES D'ÉLEVAGE TRADITIONNELS

Le pastoralisme corse a donné lieu à plusieurs descriptions et analyses qui retiennent sa forte cohérence spatiale et temporelle et la particularité d'associer les activités d'élevage, de transformation et de vente (Ravis-Giordani, 2001 ; Pernet & Lenclud, 1977). Ses propriétés systémiques expliquent le maintien de ses composantes fondamentales : races locales, parcours et types fromagers. Depuis une quinzaine d'années, sous l'effet de la sédentarisation généralisée des élevages et de l'équipement des exploitations fermières, on assiste à une diversification des activités qui se traduit par une forme d'émission des savoirs, et à une fragmentation des systèmes d'élevage dont certains sont devenus très éloignés du pastoralisme (races exogènes, achat accru d'aliments, adoption de recettes fromagères, etc.). Pourtant, les traits généraux du pastoralisme corse répondent à plusieurs enjeux de l'agroécologie et peuvent constituer une source d'inspiration pour d'autres territoires. À ces caractéristiques, il faut ajouter une série de propriétés environnementales comme la prévention des incendies ou encore l'aménagement de l'espace (Paoli & Santucci, 2010).

Aucune de ces composantes du pastoralisme corse n'a de valeur propre isolée des autres composantes ; c'est bien le système de production qui constitue « l'entité valorisante ». Ainsi, si les races locales conviennent parfaitement à la conduite sur prairies et parcours les performances laitières des brebis et surtout des chèvres sont modestes relativement aux races sélectionnées destinées à l'élevage en stabulation ; la transformation en fromages se fait selon des procédés de fabrication fermiers peu équipés et peu artificialisés réclamant une forte charge de travail (Sorba, 2021) ; la diversité des ressources pâturées est soumise à des variations interannuelles qui exigent une connaissance fine à la fois des espaces pâturés, du comportement des troupeaux et du territoire pastoral (Meuret *et al.*, 2006). En conséquence, l'efficacité agroécologique globale de ces élevages doit être vue comme le résultat d'une coévolution de ses composantes. Une coévolution dont les liaisons sont rendues possibles par la maîtrise d'un corpus de savoirs riche et étendu associant plusieurs dimensions et registres d'expression, spatiaux et temporels, pratiques et culturels, paysans et académiques, que nous regroupons sous l'expression « savoirs territoriaux ».

La perte des savoirs conduit aujourd'hui à un risque d'éclatement des composantes des systèmes traditionnels. Devenu sédentaire l'élevage corse est en perte de repères concernant les choix techniques (brebis), de races (caprins) et des espaces de pâturage (parcours, sylvopastoralisme). Le modèle pastoral corse est ainsi réinterrogé. Doit-il être hybridé, transformé, réinventé ? Faut-il mobiliser les ressources spontanées et prendre le risque de l'achat épisodique de concentrés, ou adopter le modèle à l'herbe au risque d'une artificialisation des ressources au nom de l'autonomie alimentaire ?

Quel que soit le choix de modèle, l'avenir pastoral est étroitement dépendant des savoirs du territoire, de leur transmission, de leur circulation et des modalités de leurs enseignements.

UN ENSEIGNEMENT AGRICOLE MIS AU DÉFI DES CRISES ÉCOLOGIQUES

Pour examiner comment concrètement ces enjeux sont pris en compte, nous prendrons l'exemple de l'expérience de territorialisation des enseignements en cours au sein d'un établissement public d'enseignement agricole.

En premier lieu, l'enseignement, cadré par les référentiels nationaux, intègre la transition agroécologique, sans pouvoir décliner les spécificités de chaque système. Cependant, au sein des modules du référentiel, nous avons utilisé la liberté pédagogique de dispenser les enseignements en rapport avec les spécificités locales. Une possibilité supplémentaire d'adaptation a été utilisée grâce à un module d'initiative local. Cette autonomie s'organise en un plan local : le programme national « Enseigner à produire autrement ». Cependant, les ajustements nécessaires étant trop importants, nous avons inventé d'autres stratégies : les apports spécifiques, trop lourds pour être intégrés dans les modules du référentiel (pastoralisme, transformation fermière), sont assurés par une formation additionnelle, à suivre après obtention du diplôme.

Le second obstacle qui pose des problèmes complexes aux enseignants est le manque de contenus enseignables adaptés. En effet, les systèmes, les pratiques, les stratégies pastorales sont des savoirs peu documentés. Il y a là une double difficulté :

- l'absence de modèle et de référentiels qui formalisent des savoirs pastoraux en cours de délestage,
- l'absence d'analyse de ces savoirs par les disciplines techniques. Car l'enjeu est d'enseigner aux apprenants, non des recettes, mais un corpus de savoirs territorialisés incrémentés par une réflexion critique sur les choix techniques et les pratiques locales. Mis au défi par les crises écologiques d'enseigner un nouveau pastoralisme, il nous appartient d'innover au moyen de dispositifs originaux pour construire des contenus enseignables.

Bâtir des formes d'organisation partenariales associant l'ensemble des structures d'enseignement au-delà du monde agricole, l'enseignement supérieur, les instituts de recherche mais aussi les bergers-fromagers permet de :

- documenter les savoirs paysans et les pratiques,
- comprendre ces éléments,
- les hybrider avec les savoirs scientifiques pour comprendre les mécanismes sous-jacents,
- produire des contenus enseignables ou diffusables pour rendre les acteurs plus autonomes dans le pilotage d'un processus biotechnique.

Nous pouvons l'illustrer par l'exemple du partenariat que nous avons mis en place avec l'INRAE (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement) dans le cadre de la qualification du fromage traditionnel sartenais. Les enseignants ne disposant pas de contenus enseignables sur les savoirs spécifiques à ce produit, une action mobilisant les producteurs est en cours qui consiste à leur faire expliciter leurs propres pratiques en partageant une fabrication. Le résultat sera un corpus de pratiques mais aussi de savoirs paysans révélés par l'explicitation de ces pratiques. La suite de l'action consiste à analyser, avec des chercheurs en sciences et technologies des aliments, les processus biochimiques et microbiologiques sous-jacents pour comprendre ce qui est en jeu. Il est attendu de l'hybridation des savoirs pratiques, d'experts et des connaissances académiques la production d'énoncés pour l'enseignement à la fois légitimés localement et objectivés par l'expérimentation scientifique (Callon *et al.*, 2001 ; Theureau, 2006).

La finalité est de définir et de stabiliser conjointement les enseignements et les modèles de production qui conviennent aux territoires de Corse face aux crises écologiques.

LA LANGUE CORSE : UN OPÉRATEUR DE LIAISON DES COMPOSANTES DU PASTORALISME

L'omniprésence du pastoralisme dans l'île fait de la langue corse et des savoirs pastoraux deux entités intimement liées au point que l'affaiblissement de l'une conduit à l'affaiblissement de l'autre. Par leur langue, les Corses ont agencé un processus associatif assuré par la circulation des savoirs. C'est par ce système d'inter-reconnaissance que les humains et non-humains interagissent dans un même collectif.

L'importance du récit dans la circulation des savoirs paysans

La tradition orale a utilisé le récit pour diffuser, par la reformulation, la mémoire d'un lieu et de ses usages. Le principe d'une interaction située s'inscrivant dans une temporalité récursive manifestée par les veillées, les fêtes patronales ou les foires, sollicite la mémoire des anciens et réunit les générations pour optimiser le rendu de travaux communs. Le récit dans ses formes les plus variées (chants improvisés, contes, proverbes, tâches partagées...) transmet un système de valeurs, fédérateur, à l'origine du sentiment d'appartenir à un collectif localisé. Il est aussi le véhicule des pratiques, de repères spatiotemporels et d'une dynamique de réinterprétation des savoirs pastoraux.

Dans l'extrait ci-dessous où il est fait mention d'une grande tempête de neige qui a frappé le village de Petralba le 1^{er} février 1934, le locuteur transmet non seulement une mémoire des risques encourus à cet endroit, mais également les usages de ce lieu de pâture.

Tableau 1. Récit de visite de troupeau [trad. des auteur-es]

<p><i>À prima sacchetta ùn avia mancu sett'anni Andavamu cù a mo surella à curà i speditami Indè i chjosi di a muntagna Induv'ellu ci era erba è ghjandi. Sò belle chjose à sulana. Ma hè tutt'una cunfina. Chjarasge cù una mazzola E ràtule cù gratulina. [...]</i></p>	<p>Ma première besace/ Je l'ai eu alors que je n'avais pas encore sept ans/ Nous allions avec ma sœur/ garder le groupe des animaux improductifs (ie : jeunes mâles, et femelles improductives). Dans ces pâturages de montagne / où l'on trouvait de l'herbe et des glands Ces pâturages sont bien ensoleillés/ aux limites de notre territoire pastoral /on y trouve des cerisiers et un espace consacré au battage, aux séchoirs...</p>
---	--

Des savoirs pastoraux intégrés aux patrons de couleurs des brebis

Un très large éventail d'images langagières permet de décrire la robe des chèvres non seulement en fonction de leur apparence, mais également selon leur filiation ou leur comportement vis-à-vis du troupeau et des milieux (Santucci & Franceschi, 2009 ; Luneschi, 2017). Le lexique revêt une fonction technique essentielle. Il permet à la fois une sélection génétique et une appropriation zootechnique du troupeau. La tradition orale conserve ici un processus associatif analogue telle une trame d'interactions multiples : être, (co)habiter, produire, se nourrir les uns des autres ou transmettre, se conçoivent à partir du particulier nécessairement en interaction avec un collectif. La proximité devient alors un vecteur essentiel d'inter-reconnaissance et d'échange de savoirs au sein d'une communauté.

LES ENJEUX D'UN ENSEIGNEMENT TERRITORIALISÉ

La communication affirme le rôle stratégique des savoirs territoriaux et de leurs enseignements dans la relance des activités pastorales en Corse. Prises en étau entre le cadre normatif national et l'insécurité cognitive des systèmes traditionnels, les structures d'enseignement sont contraintes à ajuster des méthodes et des contenus pédagogiques au risque d'une dévalorisation à la fois des connaissances génériques devenues décalées et des savoirs pratiques souvent insaisissables. Nous interprétons ce cisaillement comme un *processus de dissociation des connaissances*. La *dissociation* se traduit en l'espèce par la perte des savoirs territoriaux qui articulent les composantes des systèmes traditionnels (races locales, ressources issues de milieux complexes, spécificités des laits et transformation en produits typiques). À l'opposé, nous identifions le rôle des dispositifs d'enseignement pour enclencher un *processus associatif* qui assemble des savoirs de nature, de statut et de provenance différents (génériques, académiques, paysans, etc.), qui les traduit en énoncés transmissibles selon des cadres d'apprentissages pertinents (en salle, en situation, etc.) et qui contribue ainsi à la définition des modèles de production adaptés aux territoires.

Nous montrons également comment les énoncés vernaculaires, comme le récit mobilisant la langue du territoire, peuvent soutenir un enseignement disciplinaire académique. En effet, la définition conjointe des actes et des objets techniques, des animaux et des milieux est susceptible de consolider les savoirs en les connectant au territoire et en les rendant interprétables. Dans le

cas du pastoralisme corse, ces savoirs constituent la matrice des liens entre les dimensions culturelles et environnementales. La culture technique connecte les composantes de la biodiversité domestique comme les races locales ou les parcours avec la biodiversité des milieux telle qu'elle est conçue en écologie. Pour définir ce qui pourrait être la base d'un enseignement territorial du pastoralisme dans le contexte de fortes incertitudes qu'il traverse, nous posons comme première condition une coopération accrue entre les structures d'enseignement agricoles et non agricoles – courtes et longues – et les structures de recherche afin d'appréhender le caractère multidimensionnel de l'activité et de poser les dispositifs d'enseignement adéquats.

RÉFÉRENCES

- Callon M., Lascoume P., Barthe Y., 2001, *Agir dans un monde incertain. Essai sur la démocratie technique*, Paris, Seuil, « La couleur des idées ».
- Luneschi F.M., 2017, *Le vocabulaire corse de l'élevage ovin et caprin : aspects lexicaux et onomastiques*, thèse de doctorat sous la direction de S. Medori, Université de Corse.
- Meuret M., Débit S., Agreil C., Osty P.L., 2006, « Éduquer ses veaux et génisses : un savoir empirique pertinent pour l'agro-environnement en montagne ? », *Nature sciences sociétés*, n° 14, p. 343-352.
- Paoli J.C., Santucci P.M., 2010, « Le problème des parcours méditerranéens au regard du dispositif de prévention des incendies. Le cas de la Corse », *ISDA 2010, 28 juin-1^{er} juillet 2010*, Montpellier, ISDA [draaf.corse.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/paoli_santucci_Le_probleme_des_parcours_cle048fd1.pdf].
- Pernet F., Lenclud G., 1977, *Berger en corse : essai sur la question pastorale*, Grenoble, PUG.
- Ravis-Giordani G., 2001, *Bergers corses : les communautés villageoises du Niolu*, Ajaccio, Albiana-PNR de la Corse.
- Santucci P., Franceschi P., 2009, « Coloration et nom des chèvres en élevage pastoral corse : essais de transcription des savoirs », *Cahier des techniques de l'INRA*, n° 66, p. 33-40 [hal.inrae.fr/hal-02654409].
- Sorba J.-M., 2018, « La réputation des produits identitaires en question. Les cas des fromages et des miels corses », *Annales méditerranéennes d'économie*, n° 5, numéro thématique « Développement des territoires méditerranéens : actualité des travaux de recherche en Corse ».
- Sorba J.M., 2021, « Enjeux et tensions autour de la reconnaissance des fromages corses », *Anthropology of Food*, S16-2021, numéro thématique « Relance et Patrimonialisation agroalimentaire : enjeux, trajectoires, défis », P. Pesteil (dir.) [doi.org/10.4000/aof.12115].
- Theureau, J., 2006, *Cours d'action : méthode développée*, Toulouse, Octares.

LES AUTEUR-ES

Jean-Michel Sorba
SELMET-LRDE, Corte
jean-michel.sorba@inrae.fr

Christophe Le Garignon
campus agriscorsica U rizzanesi, Sartène
christophe.le-garignon@educagri.fr

Jacqueline Bosseur Acquaviva
Université de Corse Pascal Paoli
ghjacumina@gmail.com